



LA GAZETTE DE L'OLIVETTE

Association de défense et de gestion de l'Olivette
port-olivette.fr

Concours de pêche et soupe de poisson



Dès l'aube (vers 9h00, 9h30...), les équipages sont partis en mer, armés de cannes de toutes sortes et chargés d'appâts des plus appétissants.

Retour à l'Olivette à midi pour procéder à la pesée des prises pour déterminer le gagnant de ce concours de haut niveau.

C'est Rodolphe et son équipage qui ont été déclarés vainqueurs avec 4,5 kg de poissons, suivi de l'équipage de Stéphane (3,950 kg) puis celui de Michel (2,740 kg).

Au total, c'est plus de 14 kg de poissons de toutes sortes qui ont été pêchés, de quoi faire une sacré soupe !



C'est sous la houlette de Gérard, bien secondé d'une bonne partie des pêcheurs, qu'a été confectionnée une délicieuse soupe de poissons accompagnée de sa rouille et de ses indispensables croûtons.

Le soir, tout le monde s'est régalé : il n'est rien resté de la soupe et une tarte aux pommes est venue conclure le repas.

Comme d'habitude, l'ambiance amicale et festive a contribué à la réussite de cette journée.



Il est important de noter que certains équipages (dont nous ne dévoilerons pas l'identité pour ne pas froisser leur modestie) ont arrêté de pêcher dès qu'ils ont attrapé deux petites girelles et un malheureux gobi.

Ils voulaient participer au concours uniquement par amitié, mais ils refusaient de contribuer au dépeuplement de la Méditerranée !

Nous leur adressons toutes nos félicitations pour leur engagement respectueux de la nature !

Un très grand merci à Gérard Raout qui est à l'origine de cette journée.

Et c'est décidé : tout le monde est d'accord pour se donner rendez-vous l'année prochaine !



Au sommaire

Concours de pêche.
Page 1

WE du patrimoine
Le coin du poète
Page 2

L'hivernage des bateaux
Démontage des pontons
La recette de cuisine
Page 3

Infos non indispensables
Les contacts
Page 4

Villa Les Liserons
Page 5

Les projets
Page 6

WE du patrimoine

Le week-end européen du patrimoine s'est tenu le samedi 21 et dimanche 22 septembre. Comme chaque année à cette occasion, nous avons proposé des balades en pinitu.



Malgré une météo mitigée, nous avons ainsi emmené en mer 322 personnes : 163 le samedi et 159 le dimanche.



François, fidèle à ses habitudes, a fait ça en sportif : à la rame !



Si, cette année encore, cette manifestation a été un grand succès, c'est grâce à la mobilisation d'un grand nombre de volontaires.

Nous avons pu compter sur une dizaine de bateaux aussi bien le samedi que le dimanche, et autant d'aidants à terre.

Merci à toutes et à tous ! Et que ceux qui n'ont pas pu participer cette fois se rassurent : nous comptons bien remettre ça l'année prochaine !

Le coin du poète



Automne malade

Automne malade et adoré
Tu mourras quand l'ouragan soufflera dans les roseaies
Quand il aura neigé
Dans les vergers

Pauvre automne
Meurs en blancheur et en richesse
De neige et de fruits mûrs
Au fond du ciel
Des éperviers planent
Sur les nixes nicettes aux cheveux verts et naines
Qui n'ont jamais aimé

Aux lisières lointaines
Les cerfs ont bramé

Et que j'aime ô saison que j'aime tes rumeurs
Les fruits tombant sans qu'on les cueille
Le vent et la forêt qui pleurent
Toutes leurs larmes en automne feuille à feuille
Les feuilles
Qu'on foule
Un train
Qui roule
La vie
S'écoule

Guillaume Apollinaire



Hivernage des bateaux



Dès le premier samedi d'octobre les mises à terre débutent. On continuera les deux samedis suivants.

On rappelle une règle essentielle : chaque propriétaire de bateau vient donner un coup de main lors de chacune des trois journées, pas uniquement lors de la mise à terre de son navire ! Chacun doit penser à amener ses cales. Il faudra ensuite que tous les bateaux soient bâchés avec la même bâche.

Pour ceux qui le souhaitent, le port de Golfe Juan est prêt à accueillir des bateaux du patrimoine de l'Olivette à des tarifs préférentiels pour cet hiver. Une contrepartie est demandée : que ces navires s'engagent à participer à une journée d'exposition lors d'une fête ou manifestation sur Golfe Juan.

Sachez que le port Vauban nous a proposé d'accueillir nos pointus sur leur quai du patrimoine. Malheureusement nous n'avons pas eu le temps de creuser cette possibilité pour vous en aviser.

Démontage des pontons

C'est le samedi 26 octobre que nous procéderons au démontage des pontons. Ce jour là encore nous aurons besoin de bras. Alors notez cette date sur vos agendas, nous comptons sur vous !

Crevettes à la toscane



4 personnes



- Préparation : 5 mn
- Cuisson : 15 mn



Ingrédients :

- 500 g de crevettes crues,
- 2 càs d'huile d'olive,
- 1/2 càc de sel et de poivre noir,
- une noisette de beurre,
- 4 gousses d'ail hachées,
- 1/4 càc de paprika et d'origan,
- 1 càs de concentré de tomates,
- 120 ml de bouillon de poulet,
- 240 ml de crème double épaisse,
- 125 g de tomates séchées,
- 40 g de parmesan râpé,
- 1/2 bouquet de basilic,
- 100 g de pousses d'épinards,
- quelques tranches de pain,
- 1 citron.

Epongez soigneusement les crevettes décortiquées avec du papier absorbant. Déposez-les dans un saladier et assaisonnez-les avec l'huile d'olive, un peu de sel et de poivre.

Faites chauffer une grande poêle sur feu vif. Faites frire pendant 1 minute les crevettes. Retournez-les, faites-les frire une minute supplémentaire. Réservez le tout.

Baissez le feu et faites fondre le beurre. Ajoutez l'ail haché finement, le paprika et l'origan et faites cuire durant environ 30 secondes, ensuite incorporez le concentré de tomates et faites frire une minute de plus. Versez le bouillon et la crème, puis saupoudrez de parmesan. Ajoutez les tomates séchées émincées et le basilic.

Laissez mijoter durant quelques minutes, jusqu'à ce que la sauce soit assez épaisse, en remuant fréquemment.

Quand la sauce a pris de la consistance, incorporez les épinards émincés avec le jus restant des crevettes. Une fois que les épinards commencent à flétrir, déposez les crevettes cuites dans la poêle. Vérifiez l'assaisonnement, ajustez si nécessaire, puis servez et dégustez !

À quoi sert la corne du narval ?



Avec ses allures de licorne marine, presque élevé au rang d'animal mythique lors des siècles passés, le narval et ses caractéristiques sont longtemps restés méconnus. Si cet animal évoluant dans l'eau glacée fascine, sa population a diminué au fil des ans à cause de cette corne unique. Autrefois, on attribuait des vertus étonnantes à cette dernière, comme la capacité de neutraliser les poisons.

Objet très rare, la corne du narval s'échangeait à prix d'or, au point de valoir à une époque le prix d'un château. Mais il a fallu attendre le XVIII^e siècle pour que la véritable nature de cette corne soit enfin découverte.

En effet, c'est à cette époque que les scientifiques ont découvert que cette corne est en réalité une incisive ou une canine supérieure gauche. En d'autres termes, la corne du narval est une dent. Plus étonnant encore : cette dernière n'est pas visible chez tous les individus d'un groupe de narvals. La quasi-totalité des mâles possède cette excroissance et certains en possèdent même deux. Cependant, ces cas sont exceptionnels et ne concerneraient que 2 individus sur 1 000. A contrario, la dent du narval femelle reste généralement cachée à l'intérieur de la gueule.

Si elle permet aux femelles de distinguer les meilleurs reproducteurs dans un groupe de narvals, l'imposant appendice torsadé possède plusieurs propriétés étonnantes. Tout d'abord, la dent de la licorne des mers est une arme que les mâles utilisent pour se défier. Elle leur permet d'assommer un adversaire et de lui porter des coups. Mais, contrairement à une idée reçue, cette corne ne servirait pas à empaler des proies. En effet, le narval se nourrit de bancs de morues polaires, de crevettes ou encore de calamars, qu'il capture en ouvrant la gueule et en les aspirant.



Si elle ne sert pas à tuer, la corne du narval reste cependant utile pendant la chasse. Constitué de millions de terminaisons nerveuses, cet organe sensoriel permettrait au narval de détecter les variations de l'eau, mais également les déplacements de ses proies dans l'océan Arctique. Étant donné que la corne est une dent, il est naturel de se demander si, comme les dents humaines, elle peut se casser ou repousser. Dans les faits, elle peut s'abîmer et même se briser. Si elle se casse, la dent du narval ne peut pas repousser. Ce qui est d'autant plus grave qu'elle met près de 8 ans à atteindre sa taille définitive. En revanche, si cette dent s'abîme, de la même manière qu'une carie endommage une dent humaine, le narval dispose de techniques pour la soigner. Ainsi, il est fréquent de voir cette corne recouverte d'une couche de sable et de graviers, que le narval utilise pour la protéger et boucher les éventuels trous.



Ceci dit, il faut reconnaître qu'il y a peu de chance de pouvoir observer un narval à proximité immédiate de l'Olivette !

Contacts :

Composition du Conseil d'Administration :

Olivier Occelli (Président)
Jean Louis Falcou (vice-président)
Isabelle Ducoin (secrétaire)
Sylvie Técourt (Trésorière)
Yann Soulié (Trésorier adjoint)
Serge Ferrapie
François Vanshessche
Andrée Corréia
Joël Derrives
Florence Marty
Lucio Venditti
Maximilien Viguier
Solange Ciavaldini
Gérard Ivanowitz



Adresse de l'association :
Association de défense de l'Olivette,
BP 615
06632 ANTIBES cedex

Téléphone Olivier : 06 22 37 27 52

Mail Olivier : occelli.olivier@gmail.com

site : port-olivette.fr

Au cas où :

SNSM : 196
Police municipale : 04 92 90 50 50
Police nationale : 17
Gendarmerie maritime : 04 92 90 72 44
Pompiers : 18

Rappel :

Bonne humeur et sourires sont obligatoires à l'Olivette et bons pour la santé !
Ne vous en privez pas, et, au pire, forcez-vous...

Villa les Liserons



Nicolas Ier Petrovic fut prince souverain du Monténégro de 1860 à 1910, puis roi du pays jusqu'à sa déchéance en 1918.

Durant la seconde guerre mondiale, le Monténégro fut envahi par l'Autriche. A la fin du conflit, il ne retrouva ni son trône, ni son pays : le Monténégro passa sous domination Serbe et la famille royale fut contrainte à l'exil.

Le roi Nicolas Ier était francophile : il avait fait ses études à Paris dans le prestigieux établissement Louis-Le-Grand.

Il choisit donc la France comme terre d'exil et s'installa avec la reine Milena et ses deux filles cadettes Xénie et Véra au Cap d'Antibes à la villa Les Liserons.

Ses deux filles aînées, les grandes duchesses Anastasia et Militza, mariées aux frères Nikolaïevitch, s'installèrent également au Cap d'Antibes.

Le roi, profondément affligé par la perte de sa patrie, n'eut malheureusement pas le temps de profiter durablement de sa demeure : le 1er mars 1921, seulement deux ans après son arrivée, il mourut aux Liserons.

Deux ans après son époux, en mars 1923, la reine Milena de Monténégro s'éteignit dans cette maison à son tour, suivie quelques années plus tard par sa fille, la princesse Véra.



Le roi Nicolas Ier, la reine Milena, les princesses Véra, Xénia, Militza, le président du conseil et le prince héritier Danilo



La princesse Xénie

La princesse Xénie aurait fait enterrer sa sœur dans la chapelle orthodoxe d'une de ses propriétés du chemin de la Tour Gandolphe. Des voisins attestent avoir joué, enfants, près de cette chapelle, ce qui laisse supposer que cette rumeur pourrait être vraie.

Pendant plusieurs décennies la princesse fit de nombreuses opérations immobilières chemin de la Tour Gandolphe. Elle posséda, outre Les Liserons, les villas La Bastide et Les Romarins.

La princesse Xénie fut le dernier membre de la famille royale du Monténégro à séjourner au Cap d'Antibes.

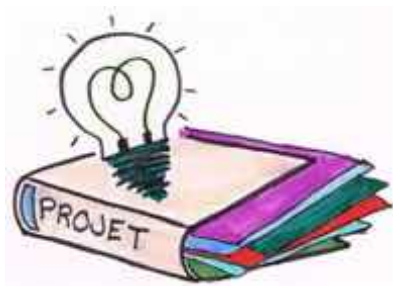
La tour Gandolphe

La villa Les Liserons est située chemin de la Tour Gandolphe. Gandolphe est un nom patronymique que l'on retrouve à Antibes au XVIème siècle.

Une tour de vigie associée au nom d'un propriétaire foncier a donné sa dénomination à cette rue du Cap.

Cette tour est aujourd'hui incorporée dans une maison construite autour d'elle. Elle se trouve dans la propriété des rosiéristes Astoux.

Les projets



La saison s'achève mais pourtant nous continuons à travailler ! Nous avons plusieurs projets en route que nous voudrions voir aboutir l'année prochaine. Pour que cela soit possible, nous nous y attelons dès à présent pour certains, d'autres attendront le début de l'année pour voir le jour. En voici une liste pas forcément exhaustive :

- Partenariat avec l'IME Les Terrasses :

Cette fois, ces jeunes vont nous construire des hôtels à insectes et des nichoirs à oiseaux qui seront ensuite installés sur le site. Ils vont également nous aider à embellir nos annexes.

- Partenariat avec le lycée horticole d'Antibes :

Nous sommes ravis de renouveler cette expérience avec les lycéens. Cette année, outre l'entretien de la végétation, ils vont certainement améliorer encore le site. C'est Florence qui définira avec l'équipe des enseignants le périmètre de leurs actions qui doivent entrer dans le cadre d'un projet pédagogique.

- Pontons :

Il faut envisager de protéger les armatures métalliques des pontons. Pour cela, peut-être qu'un petit coup de peinture sera nécessaire ?

- Portillons :

On va profiter de la trêve hivernale pour étudier la possibilité de les généraliser sur l'ensemble des pontons.

- Panneau d'entrée :

Le panneau d'entrée, installé en haut des escaliers, est peu visible. On souhaite le rabaisser un peu et profiter de l'occasion pour mettre à jour les informations qui y sont affichées.

- Garage :

Il faut l'aménager. Des caisses sont nécessaires pour stocker la quincaillerie des pontons de manière ordonnée. Peut-être même qu'on y installera des étagères.

- Prise électrique :

On veut qu'une prise électrique soit disponible à côté de la table. Bien sûr, par mesure de sécurité, elle ne sera pas accessible au public.

- Cendriers :

On va étudier également la possibilité de mettre à disposition sur le site un ou deux cendriers. Cela sera à étudier avec les services de la mairie.

- Nurserie à poissons :

On lance une étude pour déterminer s'il serait envisageable d'installer des nurseries à poissons dans le plan d'eau et ainsi contribuer à la préservation des espèces marines.

-Dorloteurs d'abeilles :

On se demande si on ne va pas devenir des "dorloteurs d'abeilles", c'est à dire installer des mini essaims d'abeilles non agressives qui contribueraient à polliniser nos plantations.

Alors, avec tout ça, même si les bateaux ne seront bientôt plus à l'eau et que les pontons seront démontés, certains auront de quoi bien s'occuper d'ici le printemps !

Il est bien évident qu'au fur et à mesure de l'avancement de ces projets, nous vous tiendrons informés.

